La Psychologie Islamique à l'Aube du 21 ème Siècle : Définition et Cadre Conceptuel

Carrie York Al-Karam, PhD- Professeur à l'Université d'Iowa et Directeur du laboratoire Al-Karam de Psychologie Islamique Dr. Zoubir Benmebarek

Mila Algérie



carrieyork21@hotmail.com - zoubirbenmeb@gmail.com

Résumé:

Dans cet article l'auteur dresse à la fois un résumé et une critique des différentes méthodes utilisées pour définir et conceptualiser la Psychologie Islamique. Elle propose ensuite discute modèle conceptuel, un le Interdisciplinaire à plusieurs Niveaux (PIN) comme le cadre théorique pourrait éventuellement unifier qui се champ émergent et servir de méthodologie pour le définir. recommandations pour faire avancer la Psychologie Islamique seront aussi proposées.

Mots-clés : Psychologie Islamique - Paradigme Interdisciplinaire à plusieurs Niveaux (PIN) - Psychologie de la Religion et de la Spiritualité- Psychologie- Etudes Islamiques.

La plupart des publications scientifiques récentes attribuées, sans distinction, à la Psychologie Islamique devraient plutôt être considérées comme faisant partie du champ Islam et Psychologie

Il n'y a pas de consensus sur la définition et sur le cadre théorique de la psychologie Islamique

Ainsi, on retrouve plusieurs articles publiées

1. Introduction

La plupart des publications scientifiques récentes attribuées, sans distinction, à la Psychologie Islamique devraient plutôt être considérées comme faisant partie du champ Islam et Psychologie (Kaplick & Skinner, 2017); d'une part parce qu'il n'y a pas de consensus sur la définition et sur le cadre théorique de la psychologie Islamique (on peut retrouver des définitions dans : Hamid, 1977 ; Vahab, 1996; Khan, 1996; Abdul Razaq & Hashim, 2012) et d'autre part parce que ces publications proviennent de disciplines diverses comme la psychologie, la théologie, la littérature arabe, l'histoire ou la santé mentale. Ainsi, on retrouve plusieurs articles publiées qui discutent des concepts qui sont considérés comme des éléments constitutifs de la psychologie Islamique comme fitra (Mohamed, dépendance et attachement à Dieu (Bonab & Kooshar, 2011; Bonab, Miner, & Proctor, 2013); rida (Khalil, 2014), action (Koshravi & Bagheri, 2006), tawhid, taqwa, tawba, et jihad al-nafs. D'autres publications ont concerné la conceptualisation islamique du soi comme ruh, qalb, aql, nafs, ihsas, irada etc. (Abu Raiya, 2012, 2014; Keshavarzi & Haque, 2013; Haque & Keshavarzi, 2014; Keshavarzi & Khan, 2018; Rothman & Coyle, 2018), dressant un parallèle avec les concepts occidentaux (comme par exemple celui de Freud) ou les présentant comme une sorte de théorie de la personnalité islamique. On retrouve aussi des publications qui abordent l'intégration des concepts islamiques ou des thérapies spirituelles comme dhikr, roukia etc dans les psychothérapies (Keshavarzi & Haque, 2013; York Al-Karam, 2015), inaugurant la voie à une psychothérapie islamique intégrative (voir Psychothérapie

qui discutent des concepts qui sont considérés comme des éléments constitutifs de la psychologie Islamique

D'autres publications ont concerné la conceptualisation islamique du soi comme ruh, galb, agl, nafs, ihsas, irada

On retrouve aussi des publications qui abordent l'intégration des concepts islamiques ou des thérapies spirituelles comme dhikr, roukia etc dans les psychothérapies

Certains auteurs ont
étudié les points de
convergences et de
divergences entre les
concepts de la psychologie
occidentale et ceux de la
théologie islamique

La psychologie islamique se résume à l'œuvre des premiers savants musulmans comme Al Ghazali, Al Balkhi, Ibn Sina et Al Razi

Malgré l'importance des publications scientifiques sus-citées et leurs contributions significatives aux connaissances aucune ne fournit une réponse

Islamique Intégrative: Unir Foi et Pratique Professionnelle; *Islamically Integrated Psychotherapy: Uniting Faith and Professional Practice*, édité par York Al-Karam, Templeton Press, 2018). Certains auteurs ont étudié les points de convergences et de divergences entre les concepts de la psychologie occidentale et ceux de la théologie islamique (ex. Utz, 2012; Badri, 2000). D'autres ont tout simplement affirmé que la psychologie islamique c'est du tasawaf (e.g. Shafii, 1985). D'aucuns affirment, par ailleurs, que la psychologie islamique se résume à l'œuvre des premiers savants musulmans comme Al Ghazali, Al Balkhi, Ibn Sina et Al Razi (Haque, 2004; Badri, 2013). Une partie de l'œuvre d'Al Balkhi au 9ème siècle sur les phobies et les troubles obsessionnels et son système de classification est presque identique à celui du DSM 5 (Awaad & Ali, 2014, 2015). Cela veut-il dire que le DSM est islamique puisqu'il parle de ces troubles?

Malgré l'importance des publications scientifiques sus-citées contributions significatives aux connaissances aucune ne fournit une réponse claire et satisfaisante à la question persistante et pertinente « c'est quoi la psychologie Islamique ?» Est-ce la psychologie Islamique c'est juste du Soufisme? (tasawwuf; ex Skinner, 1989; Haeri, 1989), si c'est le cas quel genre de soufisme? Est-ce que la psychologie Islamique est seulement « une psychologie d'une perspective islamique »? (ex. Badri, 1979; Utz, 2011), Estce une psychologie avec une teinte d'Islam? (quel Islam? Sunnite? Chiite? Quelle interprétation?) Est-ce que c'est de l'Islam avec une touche de psychologie (quelle psychologie? clinique, organisationnelle, sociale, neuro? et avec quel Islam)? Est-ce que l'islamisation de la psychologie veut-elle dire l'explication théologique islamique des phénomènes psychologiques comme la motivation ou la perception? (ex. Safi 1998), Est-ce que la psychologie islamique s'intéresse uniquement aux aspects spirituels de la personne ? Est-ce que les maladies du cœur (qalb) ou nafs sont les seuls genres de troubles qui intéressent ce champ? (ex. Al-Mawlud/Yusuf, 2000), Est-ce que c'est utiliser un modèle islamique du soi dans la psychothérapie et intégrer en même temps prière, dhikr, roukia et autres thérapies spirituelles (Keshavarzi & Haque, 2013; Haque & Keshavarzi, 2014; York Al-Karam, 2015; 2018; Rothman, 2018)? Qu'en est-il de l'œuvre des psychologues musulmans contemporains qui ont proposé leurs propres modalités thérapeutiques comme thérapie par Sabr (ex. Qasqas, 2016), thérapie par Djihad (ex. Saritoprak, 2016), ou la méthode HEART (ex. Lodi, 2018); est-ce cela est de la psychologie Islamique? Tout en reconnaissant des aires de chevauchement entre eux, certains font l'amalgame entre le domaine de la psychologie Islamique et celui de la santé mentale des musulmans qui a été un champ d'intérêt grandissant ces dix dernières années (voir Introduction dans York Al-Karam, 2018). La santé mentale des musulmans a pour but de comprendre les besoins en santé mentale des musulmans surtout ceux qui vivent en occident et qui, de l'avis de tout le monde, et suite aux événements du 9/11 nécessitent une attention particulière (voir p. 9 dans York Al-Karam, 2018). La santé mentale intéresse et discute, dans ce contexte, un large éventail de problèmes allant de l'islamophobie à la migration forcée, l'abus de substance, la violence domestique, la radicalisation, les problèmes d'adaptation et de recherche d'aide- un tout autre domaine que la psychologie Islamique.

Se basant sur une gamme de travaux scientifiques vaste et éparpillée, il apparait qu'actuellement la psychologie Islamique est définie ou conceptualisée selon la compréhension personnelle du chercheur qui, elle-même, est basée essentiellement sur sa propre expérience professionnelle. Pour aborder cette problématique et dans l'espoir de voir la psychologie Islamique, en tant que discipline, prospérer et contribuer au champ des connaissances, proposer une

claire et satisfaisante à la question persistante et pertinente « c'est quoi la psychologie Islamique ? »

Est-ce que l'islamisation de la psychologie veut-elle dire l'explication théologique islamique des phénomènes psychologiques comme la motivation ou la perception?

Est-ce que la psychologie islamique s'intéresse uniquement aux aspects spirituels de la personne?

Est-ce que les maladies du cœur (qalb) ou nafs sont les seuls genres de troubles qui intéressent ce champ?

Est-ce que c'est utiliser un modèle islamique du soi dans la psychothérapie et intégrer en même temps prière, dhikr, roukia et autres thérapies spirituelles

Certains font l'amalgame entre le domaine de la psychologie Islamique et celui de la santé mentale des musulmans qui a été un champ d'intérêt grandissant ces dix dernières années

définition de ce qu'est ce champ ainsi qu'un cadre conceptuel qui établira un lien entre les aires de recherche est nécessaire pour que les professionnels puissent penser et intégrer les ressources disponibles et faire des projections pour l'avenir.

2. Les éléments constitutifs d'une discipline

Toute discipline académique doit ou devrait avoir des éléments fondateurs standardisés propres à elle comme la définition, le cadre conceptuel ou théorique sur lequel va s'ancrer la recherche et qui permet de tisser des liens avec d'autres domaines de recherches dans le même champ, les postulats philosophiques sur lesquelles elle se base, la nature de la discipline, les méthodes de recherche utilisées et les sujets ou les thèmes de la discipline. Ce chapitre va esquisser et discuter les deux premiers éléments constitutifs à savoir a) une proposition d'une définition de la psychologie islamique et la méthodologie utilisée pour parvenir à cette définition et b) le cadre conceptuel pour ancrer la discipline et unifier la recherche.

3. La psychologie islamique : un terme mal défini

Elaborer la définition d'un terme et débattre des méthodes utilisées pour en créer de nouveaux est crucial dans le domaine de la recherche. Une revue de la littérature scientifique de certaines publications qui ont pour titre « psychologie Islamique » révèle deux tendances principales : les chercheurs parlent de la psychologie Islamique (PI) sans la définir comme si le lecteur est censé savoir ce que l'auteur veut dire par ce terme ou comme si c'était un concept bien défini et bien assimilé, ou ils donnent une définition sans expliquer la méthode utilisée pour parvenir à une telle définition. Les deux tendances sont problématiques. Par exemple dans son article Rôle des professionnels musulmans de santé mentale: une psychologie islamique (Mandate for Muslim Mental Health Professionals: An Islamic Psychology), Hamid (1977) ne donne pas de définition de la PI mais décrit en 06 points ce qu'elle n'est pas. Skinner (1989) aussi ne définit pas la PI bien que le titre de son article est Traditions, paradigmes et concepts fondamentaux en psychologie islamique (Traditions, Paradigms, and Basic Concepts in Islamic Psychology). Il se réfère à la définition de Badri, sans la discuter, pour qui « c'est une psychologie principalement empirique fiable à finalité morale » (p 4). De même Khosravi and Bagheri (2006), dans leur article Vers une psychologie islamique (Towards an Islamic Psychology), expliquent longuement la PI sans mentionner ce qu'elle veut dire. Siddiqui et Malek (1996) dans un chapitre leur livre Psychologie islamique: définition et champs d'application (Islamic Psychology: Definition and Scope) affirment que la PI est « l'étude des personnes qui sont totalement soumis à Dieu et qui obéissent à Ses lois ». On se demande comment sont-ils arrivés à cette définition et si elle pourrait être utile dans le domaine des sciences psychologiques modernes. Vahab (2004), dans son livre Introduction à la psychologie islamique (An Introduction to Islamic Psychology) définit la PI comme « l'étude, en utilisant le paradigme islamique, des manifestations de la présence de Dieu dans la nature telle qu'elle se reflète dans le schéma comportemental des êtres vivants et non vivants dans tous les aspects de la vie ». Comme Siddiqui and Malek, il ne donne pas de détails sur la méthodologie qui a généré cette définition. Dans son dernier livre sur le thème Principes de psychologie islamique (Principles of Islamic Psychology) Younos (2017) affirme qu'il va définir la PI mais ne le fait pas. Le contenu de son livre est plus en ligne avec l'approche Islamisation et sur ce que le Coran et le Hadith ont à dire sur les différents thèmes psychologiques. Enfin Ward (2014), dans son article Mise en lumière des conflits psycho-spirituels des visions du monde, Vers une psychologie purement Islamique (Elucidating the Il apparait
qu'actuellement la
psychologie Islamique est
définie ou conceptualisée
selon la compréhension
personnelle du chercheur
qui, elle-même, est basée
essentiellement sur sa
propre expérience
professionnelle

Toute discipline académique doit ou devrait avoir des éléments fondateurs standardisés propres à elle comme la définition, le cadre conceptuel ou théorique sur lequel va s'ancrer la recherche et qui permet de tisser des liens avec d'autres domaines de recherches dans le même champ

Les chercheurs parlent de la psychologie Islamique (PI) sans la définir comme si le lecteur est censé savoir ce que l'auteur veut dire par ce terme ou comme si c'était un concept bien défini et bien assimilé

Cet article n'est pas une revue exhaustive ou une méta analyse du domaine et n'a pas pour but une critique des contributions importantes de ces

Psychospiritual Conflict of Worldviews and Moving Towards an Indigenous Islamic Psychology), présente le cadre écologique dans lequel la discipline peut éventuellement être élaborée mais n'essaie pas de définir la PI. D'autres articles (voir Abdul Razak and Hisham, 2012) présentent les caractéristiques et la description de la discipline. Cet article n'est pas une revue exhaustive ou une méta analyse du domaine et n'a pas pour but une critique des contributions importantes de ces chercheurs; il tente surtout de mettre à jour la littérature scientifique disponible qui a un lien avec la définition de la psychologie Islamique dans le but de contextualiser cette discussion.

Pour qu'une discipline scientifique progresse, un minimum de consensus sur les questions essentielles comme les définitions est nécessaire. Aboutir à un degré minimal de précision dans la définition est souhaitable bien que non obligatoire pour l'avancement et l'accumulation des connaissances. Beaucoup de disciplines n'ont pas de définition consensuelle et malgré cela elles ont bien progressé (Emmons & Paloutzian, 2003). Cela semble être le cas de la psychologie Islamique puisque la recherche avance mais pas de manière organisée et globale. C'est dans ce contexte qu'une définition de la PI sera proposée. Avant de donner cette définition, il faut d'abord comprendre le cadre conceptuel qui sera utilisé parce que la nature et la structure de ce cadre va servir de méthodologie pour définir la discipline.

4. Le Paradigme Interdisciplinaire à plusieurs Niveau – un cadre conceptuel et une méthodologie

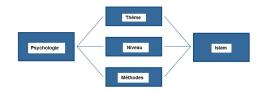
Le paradigme interdisciplinaire à plusieurs niveaux (PIN) est un concept introduit en psychologie de la religion et de la spiritualité par Emmons & Paloutzian (2003) et développé par Paloutzian et Park (2005, 2013) et reflète le concept islamique du tawhid. Le but du PIN est de proposer un cadre global pour guider la recherche, les débats et les réflexions et sous l'égide duquel les recherches dans des domaines et sous-domaines variés s'articulent les unes aux autres (Paloutzian & Park, 2013). Il englobe aussi les hypothèses qui permettent à ces domaines interdépendants de se développer et de prospérer selon de multiples axes de recherche s (Paloutzian & Park, 2013).

Le PIN est surtout une structure conceptuelle qui comprend un nombre de composants : des disciplines, des sous disciplines, des niveaux, des thèmes et des méthodes qui s'imbriquent les unes avec les autres (voir Figure 1). Cette structure sert de modèle quant à la façon de considérer les disciplines complexes et multidimensionnelles, comme la psychologie Islamique, qui sont par essence interdisciplinaires. Ce modèle est aussi pensé, de par sa conception, pour servir de méthodologie afin de définir la discipline. A cet égard, le PIN pourrait se présenter comme un cadre conceptuel pour toute discipline interdisciplinaire (et il y en a beaucoup).

Comment « fonctionne » ce modèle, c'est tout simplement un modèle dynamique et flexible où une aire de savoir dans un domaine interagit avec une aire de savoir d'un autre domaine sur un thème particulier et à un niveau spécifique utilisant certaines méthodes de recherche.

La définition de la psychologie Islamique générée par ce paradigme est :

Une science interdisciplinaire où les sous disciplines de la psychologie et/ou les spécialités connexes s'engagent scientifiquement sur un thème particulier et à un niveau spécifique avec les différentes sectes, sources, sciences et/ou écoles de pensées islamiques utilisant des outils méthodologiques variées.



Il tente surtout de mettre
à jour la littérature
scientifique disponible qui
a un lien avec la définition
de la psychologie
Islamique dans le but de
contextualiser cette
discussion

Pour qu'une discipline scientifique progresse, un minimum de consensus sur les questions essentielles comme les définitions est nécessaire

Il faut d'abord
comprendre le cadre
conceptuel qui sera utilisé
parce que la nature et la
structure de ce cadre va
servir de méthodologie pour
définir la discipline

Le PM pourrait se présenter comme un cadre conceptuel pour toute discipline interdisciplinaire (et il y en a beaucoup).

La psychologie n'est pas
une chose unique, et
l'Islam ne l'est pas non
plus. Ce sont deux termes
vastes et généraux qui
n'ont pas le même sens
quand on vient à cerner les
domaines de leurs objets

5. Déconstruire la définition

La psychologie n'est pas une chose unique, et l'Islam ne l'est pas non plus. Ce sont deux termes vastes et généraux qui n'ont pas le même sens quand on vient à cerner les domaines de leurs objets d'études et nécessitent donc d'être déconstruits. En prenant le PIN comme repère conceptuel, les sous disciplines de la psychologie peuvent inclure par exemple la psychologie clinique, sociale, neuro-développementale, la psychologie de la santé, la psychologie industrielle/organisationnelle, légale, scolaire. Les disciplines connexes sont à titre d'exemple la psychiatrie, le travail social, le counselling, la thérapie familiale et la thérapie de couple. L'Islam peut être décomposé en sectes (sunnisme, chiisme); ses sources comme le Coran et le Hadith ou un des premiers savants (Al Ghazali ...); les branches des sciences islamiques comme le tafsir, fiqh, aqeeda, tasawaf; les école de pensée ou madhab. L'expression « en islam » ou « l'islam dit » est fréquente mais c'est une construction moderne problématique (Khalidi, conférence à l'UAB, 2002). Le discours pré moderne utilisait une construction plus précise par exemple « selon tafsir X à propos du sujet Y etc » (Khalidi, conférence à l'UAB, 2002).

En terme d'objets d'étude ceci peut inclure presque tout sujet ayant rapport à la psychologie à différents niveaux incluant l'individuel (micro), le familial (intermédiaire) et le social (macro) utilisant une variété de méthodes allant des études contrôlées randomisées à l'extrême du spectre quantitatif jusqu'aux méthodes qualitatives comme la phénoménologie, études de cas, ethnographie, méthodes historiques etc..

A cet égard quelle que soit le thème de recherche abordé en psychologie islamique, le PIN peut être utilisé pour enraciner les concepts et les relier à d'autres travaux dans le même champ. Le chercheur identifie uniquement quelle partie de la psychologie et quelle partie de l'Islam engager avec quel sujet et à quel niveau et quelle méthode de recherche utiliser; ceci sera principalement dicté par la profession ou la discipline sur quoi le chercheur se base. Avec cette conceptualisation la psychologie islamique demeurera certes vaste et diversifiée mais unifiée et globale.

6. Discussion

L'intérêt de définir les termes et de préciser les caractéristiques d'une discipline ou d'un champ particulier ne concerne pas uniquement la psychologie islamique. Les chercheurs dans le domaine de la psychologie de la religion et de la spiritualité se sont longtemps attelés à définir les termes « religion » et « spiritualité », leurs aires de chevauchement et leurs points de divergences et il a même été débattu de la faisabilité d'étudier un domaine de recherche qui n'est pas encore clairement bien défini (voir Harris, Howell, & Spurgeon, 2018). Dans de tels cas les chercheurs finissent par se baser sur des définitions opérationnelles des termes au lieu de celles consensuelles avec, dans les deux cas de figures, des arguments pour et d'autres contre. En plus, les autres traditions

d'études et nécessitent donc d'être déconstruits.

L'expression « en islam »
ou « l'islam dit » est
fréquente mais c'est une
construction moderne
problématique

Le discours pré moderne utilisait une construction plus précise par exemple « selon tafsir X à propos du sujet Y etc »

L'intérêt de définir les termes et de préciser les caractéristiques d'une discipline ou d'un champ particulier ne concerne pas uniquement la psychologie islamique

A cet égard, ne pas avoir de définition consensuelle n'est pas le seul souci. Ce qui est nouveau c'est que ces questions n'ont pas été abordées jusqu'ici par la psychologie islamique pour faire avancer le projet.

Un autre aspect qui émerge en discutant des caractéristiques de la psychologie Islamique est comment « islamique » est défini psychologiques religieuses spirituelles comme la psychologie chrétienne, la psychologie bouddhiste ou même la psychologie transpersonnelle ont fait face aux mêmes problèmes pour délimiter le sens de ces termes et individualiser les caractéristiques de ces champs. A cet égard, ne pas avoir de définition consensuelle n'est pas le seul souci. Ce qui est nouveau c'est que ces questions n'ont pas été abordées jusqu'ici par la psychologie islamique pour faire avancer le projet.

Un autre aspect qui émerge en discutant des caractéristiques de la psychologie Islamique est comment « islamique » est défini

. Beaucoup a été écrit sur ce sujet par le passé et actuellement. Par exemple certains avancent que pour être islamique elle doit se référer au Coran et à la Sunna. D'autres pensent qu'elle devrait simplement être faite par des musulmans ou être compatible avec les enseignements ou avec la philosophie islamique etc. Toutefois, il n'y a pas de consensus universel. Pour montrer la complexité du sujet citons l'exemple suivant. Dans deux publications importantes Awaad et Ali (20015, 2016) ont présenté différents aspects du livre d'Al Balkhi, Nourriture pour le corps et l'âme (Sustenance of the body and soul). Ils démontrent que la classification de la phobie et des obsessions d'Al Balkhi est presque identique à la classification actuelle du DSM. Je pense que tout le monde est d'accord pour dire qu'il n'y a rien de particulièrement islamique dans sa classification. Ceci dit, beaucoup de gens conceptualisent la psychologie islamique comme étant synonyme des travaux de ces premiers savants. La question qui se pose, est ce qu'Al Balkhi pratiquait ce qu'on appelle aujourd'hui la psychologie ou bien la psychologie islamique uniquement parce qu'elle provient d'une ère et d'une culture islamique et faite par un musulman. Un autre point qui mérite d'être noté est la qualification même de cette psychologie d'« Islamique ». D'une part il est utile d'être clair sur l'aspect distinct de la discipline. D'autre part il se peut qu'elle soit considérée comme un langage colonisateur dans le sens qu'elle est l'Autre psychologie au regard de la psychologie occidentale. Comme si la psychologie occidentale ou américaine est la psychologie de référence et les autres psychologies sont autre chose. C'est précisément dans ce contexte que le mouvement des psychologies indigènes a prospéré. (pour l'exemple voir Marsella, 2013)— Toutes les psychologies sont des psychologies indigènes (c.a.d la psychologie latine, la psychologie asiatique, la psychologie des américains de souche, la psychologie des noirs, la psychologie occidentale, la psychologie Ceci amène à la question suivante : comment serait la américaine etc). psychologie contemporaine si elle s'était développée dans le monde islamique et que les premiers savants étaient des musulmans pratiquants au regard de celle qui a émergé dans le contexte occidentale laïc. Aurait-t-elle eu pour nom psychologie Islamique?

7. Remarques finales

Il reste à savoir si le PIN va être utile pour définir et unifier le domaine de la psychologie islamique. Il se peut qu'au moins même si on n'arrive pas à une définition consensuelle on peut utiliser le PIN pour rendre pratique le champ de travail. Pour cela nous avons au moins quelque chose en main qu'on ne possédait pas avant.

En termes de critiques du PIN on peut évoquer le problème de l'utilisation d'un paradigme conceptuel « non islamique » pour définir et enraciner les recherches dans une « discipline islamique ». C'est précisément cette critique qui souligne le besoin d'aller plus loin dans l'exploration de la relation entre le PIN et tawhid pour voir s'ils peuvent refléter l'un l'autre ou plutôt sont-ils peut-être des termes différents d'un même concept. Pour plus de détails, tawhid dans son

Il se peut qu'au moins même si on n'arrive pas à une définition consensuelle on peut utiliser le PIN pour rendre pratique le champ de travail. Pour cela nous avons au moins quelque chose en main qu'on ne possédait pas avant.

En termes de critiques du PM on peut évoquer le problème de l'utilisation d'un paradigme conceptuel « non islamique » pour définir et euraciner les recherches dans une « discipline islamique ».

On peut donc considérer le tawhid, de même que le PM, comme un modèle qui permet de penser la nature d'une chose que ce soit Dieu, une personne, une pomme ou une discipline scientifique

Il est aussi possible de développer le PIN en approfondissant le concept du tawhid acception la plus simple veut dire unicité de Dieu. D'une part la raison humaine est incapable de comprendre la nature de Dieu dans son Unicité/ globalité, mais nous pouvons savoir des choses sur Lui à travers Ses qualités comme Ses 99 Noms ou Ses signes dans la nature et en nous-mêmes. C'est en saisissant les parties et les relations entre ces parties qu'on pourrait avoir une connaissance du tout. On peut donc considérer le tawhid, de même que le PIN, comme un modèle qui permet de penser la nature d'une chose que ce soit Dieu, une personne, une pomme ou une discipline scientifique. Ainsi il est possible que le PIN soit fondamentalement islamique de par sa qualité de congruence. Il est aussi possible de développer le PIN en approfondissant le concept du tawhid. Selon les résultats de ces explorations on pourrait avoir un paradigme islamique défini et enraciné dans le champ des connaissances islamiques quel que soit son nom (PIN ou tawhidique). Nous devrions aussi avoir quelque chose en main à offrir à la psychologie générale qui a eu toujours besoin d'un paradigme unificateur.

A propos du débat sur la place de la pensée islamique et son éventuelle contribution au champ des connaissances universelles on notera ce qui suit. En Avril 2016 un article paru dans la revue Monitor of Psychology titré « Se tourner vers l'Est », la présidente de l'Association Américaine de Psychologie (APA) Dr. Susan Mc Daniel a rappelé que la psychologie occidentale a beaucoup à apprendre des psychologies orientales qui ont pour la plupart une assise religieuse ou spirituelle. Après sa participation à des conférences en Egypte et en Inde, elle a évoqué un engagement en vue de développer une psychologie qui intègrera la science occidentale et la pensée orientale.

Ce point de vue important exprimé par une personne d'un tel rang et influence au sein de la psychologie occidentale ne peut être sous-estimé au vu des relations historiques antagonistes, en Ouest, entre la psychologie et la religion. C'est une évolution remarquable dans la pensée occidentale qui a pris beaucoup de temps pour en arriver là. Par le passé, les psychologues occidentaux comme William James étaient intéressés par la religion mais la psychanalyse et le comportementalisme ont affirmé, par la suite, qu'il n'y a pas de place pour la religion dans le domaine de la psychologie. Il semble qu'on revient à la case de départ quand une figure majeure de la discipline reconnait l'importance de la religion et de la spiritualité en psychologie. Il existe en effet, ces dernières années, des aires de recherche bien établies en psychologie de la religion et de la spiritualité, particulièrement dans le champ de la psychologie appliquée, bien que beaucoup, en dehors de cette sous discipline, semblent peu familiers avec ses concepts.

Nous sommes actuellement à un point où non seulement l'Ouest s'ouvre sur les perspectives orientales mais, plus encore, fait appel à eux. Vu le contexte socio-culturel actuel des musulmans où la perspective islamique est souvent silencieuse ou étouffée (et ce pour plusieurs raisons), il est primordial de prendre en considération cet appel et de faire entendre la voix des musulmans tout en affinant et en améliorant ce qu'on veut faire passer comme message. On sait que ce travail a déjà commencé mais il est important et il est temps de le porter à un niveau qui sera à la hauteur des défis de ce début du $21^{\text{ème}}$ siècle.

Beaucoup de leçons peuvent être tirées de l'expérience de la psychologie Bouddhique. Des données importantes ont été accumulées sur la pensée Bouddhiste et ses applications thérapeutiques comme la pleine conscience, la méditation et le yoga. Il a été dit que ces pratiques, au grand dam de certains, ont été laïcisées et abusivement dévidées de leur tradition spirituelle d'origine. Même si c'était le cas elles sont maintenant intégrées en masse chez les occidentaux qui ont été exposés aux valeurs et aux principes éthiques de ces traditions Bouddhiques et Hindous bien que cela s'est fait à un à un niveau superficiel.

Nous devrious aussi avoir quelque chose en main à offrir à la psychologie générale qui a eu toujours besoin d'un paradigme unificateur

la présidente de l'Association Américaine de Psychologie (APA)
Dr. Susan Mc Daniel a rappelé que la psychologie occidentale a beaucoup à apprendre des psychologies orientales qui ont pour la plupart une assise religieuse ou spirituelle

Par le passé, les psychologues occidentaux comme William James étaient intéressés par la religion mais la psychanalyse et le comportementalisme ont affirmé, par la suite, qu'il n'y a pas de place pour la religion dans le domaine de la psychologie

Il existe en effet, ces dernières années, des aires La psychologie islamique possède des concepts, des pratiques et des thérapies qui font le parallèle avec ces traditions. Imaginons la force potentiellement transformative sur les perceptions négatives des gens s'ils ont l'opportunité d'utiliser et de bénéficier des concepts, théories et pratiques de psychologie islamique même s'ils seront présentés sous une forme quelque peu laïcisée.

8. Perspectives d'avenir

Comme la psychologie islamique est en train de se constituer ma recommandation est qu'au début, la recherche devrait se faire par des équipes pluridisciplinaires. Les psychologues et les autres professionnels des disciplines connexes n'ont pas habituellement les connaissances théologiques et les théologiens ne sont pas familiers avec la psychologie. Certainement les recherches en psychologie islamique vont être différentes selon les thèmes choisis. L'approche de la psychologie islamique pour un théologien ou un spécialiste en sciences islamiques ou en anthropologie médicale est différente de celle d'un psychologue ou d'un historien car ces spécialistes vont utiliser des méthodes de recherche différente. Ceci dit, en travaillant dans des équipes pluridisciplinaires le résultat sera étendu et large, profond et riche et d'une grande importance englobant une grande variété de contextes.

Ma deuxième recommandation serait de créer une école ou un institut dédié à la psychologie Islamique. Depuis plusieurs années des écoles offrent un enseignement en psychologie Transpersonnelle (université de Sofia, connu auparavant comme l'Institut de psychologie Transpersonnelle fondé à Palo Alto, Californie en 1975), en psychologie Bouddhique (université de Naropa à Boulder, CO fondée en 1975) et en psychologie Chrétienne (une des institutions du Séminaire Fuller, qui a une accréditation APA et qui offre des diplômes à différents niveaux). Personnellement j'envisage de créer un institut d'enseignement et de recherche à but non lucratif en psychologie islamique et qui sera une référence pour la recherche, les échanges et la sensibilisation et offrira éventuellement les premiers cours agrées par l'APA en psychologie Islamique. La question si cet institut va être indépendant ou faire partie d'une faculté offrant des diplômes reconnus reste ouverte.

Une autre recommandation est de créer des corps et des entités scientifiques telle une association professionnelle internationale qui s'intéresse au développement international de la discipline (et non sur une aire géographique limitée bien que cette option soit aussi envisageable), un congrès annuel et un journal scientifique à comité de lecture chapeauté par l'association. Depuis la rédaction de la première version de cet article en été 2017 des développements ont vu le jour comme la création l'Association Internationale de Psychologie Islamique (International Association of Islamic Psychology) qui organisera un congrès en Turquie en octobre 2018. L'AIPI va lancer sa revue Journal de Psychologie Islamique (Journal of Islamic Psychology).

L'islamisation de la psychologie a commencé il y a quelques décennies. Avec ces organisations et ces corps professionnels autant que les diplômes et les programmes, il est temps de donner à cette science interdisciplinaire la place qui se doit.

Article original

York Al-Karam, Carrie. 2018. "Islamic Psychology: Towards a 21st Century Definition and Conceptual Framework". *Journal of Islamic Ethics* 2(1–2):97–109. doi: 10.1163/24685542-12340020.

de recherche bien établies en psychologie de la religion et de la spiritualité, particulièrement dans le champ de la psychologie appliquée

La psychologie islamique possède des concepts, des pratiques et des thérapies qui font le parallèle avec ces traditions

Comme la psychologie islamique est en train de se constituer ma recommandation est qu'au début, la recherche devrait se faire par des équipes pluridisciplinaires

L'approche de la psychologie islamique pour un théologien ou un spécialiste en sciences islamiques ou en anthropologie médicale est différente de celle d'un psychologue ou d'un historien car ces spécialistes vont utiliser des méthodes de recherche différente

Bibliographie

Abdul Razak, M. A., & Hisham, N. A. (2012). Islamic Psychology and the Call for Islamization of Modern Psychology. *Journal of Islam in Asia*, 9(1), 156-183.

Abu-Raiya, H. (2012). Towards a systematic Qura'nic theory of personality. *MentalHealth*, *Religion & Culture*, 15(3), 217-33.

Awaad, R., & Ali, S. (2014). Obsessional Disorders in al-Balkhi's 9th century treatise: Sustenance of the Body and Soul. *Journal of Affective Disorders*, 180, 185-189.

doi:10.1016/j.jad.2015.03.003.Awaad, R., & Ali, S. (2015). A modern conceptualization of phobia in al-Balkhi's 9th century treatise: Sustenance of the Body and Soul. *Journal of Anxiety Disorders*,

37, 89-93. doi:10.1016/j.janxdis.2015.11.003.

Badri, M. (1979). The dilemma of Muslim psychologists. London: MWH London.

Badri, M. (2000). Contemplation: An Islamic Psychospiritual Study. Herndon, VA: The International Institute of Islamic Thought.

Badri, M. B. (2013a, October). Psychological Reflections on Ismail al-Faruqi's Life and Contributions. Paper presented at International Islamic University Malaysia, Kuala Lumpur, Malaysia.

Bonab, B. G., & Koohsar, A. A. (2011). Reliance on God as a Core Construct of Islamic Psychology.

Procedia-Social and Behavioral Sciences, 30, 216-220. doi:10.1016/j.sbspro.2011.10.043.

Bonab, B. G., Miner, M., & Proctor, M. T. (2013). Attachment to God in Islamic Spirituality. *Journal of Muslim Mental Health*, 7(2), 77-105.

Emmons, R. & Paloutzian, R. (2003). The Psychology of Religion. Published in Annual Review of Psychology 54:377-402.

Hamid, R. (1977). Mandate for Muslim Mental Health Professionals: An Islamic Psychology. Proceedings of the first symposium on Islam and Psychology by the Association of Muslim Social Scientists pp. 1-7. St. Louis, MI.

Harris, K., Howell, D., & Spurgeon, D. (2018). Faith concepts in psychology: Three 30-year definitional content analyses. Psychology of Religion and Spirituality, Vol 10(1), Feb 2018, 1-29.

Vahab, A. A. (1996). An Introduction to Islamic Psychology. New Delhi: Institute of Objective Studies. Haeri, F. (1989). The Journey of the self. New York,

NY: Harper San Francisco.

Haque, A. (2004). Psychology from Islamic erspective: Contributions of Early Muslim Scholars and Challenges to Contemporary Muslim Psychologists. *Journal of Religion and Health, 43*(4),

Ma deuxième recommandation serait de créer une école ou un institut dédié à la psychologie Islamique

Personnellement j'envisage
de créer un institut
d'enseignement et de
recherche à but non lucratif
en psychologie islamique et
qui sera une référence
pour la recherche, les
échanges et la
sensibilisation

La question si cet institut
va être indépendant ou
faire partie d'une faculté
offrant des diplômes
reconnus reste ouverte

Une autre recommandation
est de créer des corps et
des entités scientifiques
telle une association
professionnelle
internationale qui

357-377. doi:10.1007/s10943-004-4302-z.

Haque, A., & Keshavarzi, H. (2013). Integrating indigenous healing methods in therapy: Muslim beliefs and practices. *International Journal of Culture and Mental Health*, 7(3), 297-314.

doi:10.1080/17542863.2013.794249.

Haque, A., Khan, F., Keshavarzi, H., & Rothman, A. E. (2016). Integrating Islamic Traditions in Modern Psychology: Research Trends in Last Ten Years. (2016). Journal of Muslim Mental Health, 10(1), 75-100. Retrieved from http://dx.doi.org/10.3998/jmmh.10381607.0010.107.

Khalil, A. (2014). Contentment, Satisfaction and Good-Pleasure: Rida in Early Sufi Moral Psychology. Studies in Religion/Sciences Religieuses, 43(3), 371-389.

doi:10.1177/0008429814538227.

Khan, S. H. (1996). Islamization of Knowledge: A case for Islamic Psychology. In M. G. Lodi, F. (2018). The HEART Method: Healthy Emotions Anchored in RasoolAllah's Teachings: Cognitive Therapy Using Prophet Muhammad as a Psycho-Spiritual Exemplar. Chapter in York Al-Karam, C. Islamically Integrated Psychotherapy: Uniting Faith and Professional Practice. Templeton Press.

Koshravi, Z., & Bagheri, K. (2006). Towards an Islamic Psychology: An Introduction to Remove Theoretical Barriers. *Psychological Studies Alzahra University*, 1(4), 5-17.

McDaniel, S. (2016). Looking East in *Monitor on Psychology*. Vol 47, No 4.

Mohamed, Y. (1995). Fitrah and Its Bearing on the Principles of Psychology. The American Journal of Islamic Social Sciences, 12(1), 1-18.

Mohamed, Y. (2009). Human Natural Disposition (Fitrah). In A. Haque & Y. Mohamed (Eds.), *Psychology of Personality: Islamic Perspectives* (pp. 3-18). Cengage Learning Asia.

Paloutzian, R. & Park, C. (2005). Handbook of the Psychology of Religion and Spirituality (first edition). NY: Guilford Press.

Paloutzian, R. & Park, C. (2013). Handbook of the Psychology of Religion and Spirituality (second edition). NY: Guilford Press.

Qasqas, M. (2016). Sabr Therapy. Unpublished manuscript.

Rothman, A. & Coyle, A. (2018). Toward a Framework for Islamic Psychology and Psychotherapy: An Islamic Model of the Soul. Journal of Religion and Health. Springer: Vol 57, Issue 5. pp. 1731-1744.

Rothman, A. (2018). An Islamic Theoretical Orientation to Psychotherapy in Islamically Integrated Psychotherapy: Uniting Faith and Professional Practice; York Al-Karam (editor). Pennsylvania: Templeton.

Safi, L. M. (1998). Islamization of Psychology: From

s'intéresse au développement international de la discipline

L'islamisation de la psychologie a commencé il y a quelques décennies. Avec ces organisations et ces corps professionnels autant que les diplômes et les programmes, il est temps de donner à cette science interdisciplinaire la place qui se doit.

Adaptation to Sublimation. The American Journal of Islamic Social Sciences, 15(4), 117-126.

Saritoprak, S. & Exline, J. (2017). Spiritual Jihad: Implications for Struggle and Growth. Unpublished manuscript.

Shafii, M. (1985). Freedom from the self: Sufism, meditation, and psychotherapy. New York, NY: Human Sciences Press.

Siddiqui, B. B., & Malek, M. R. (1996). Islamic Psychology: Definition and Scope. In M. G. Husain (Ed.), *Psychology and Society in Islamic Perspective*. New Delhi, Indien: Institute of Objective Studies.

Skinner, R. (1989, Juli). Traditions, paradigms and basic concepts in Islamic psychology. Paper vorgestellt auf Theory and Practice of Islamic Psychology, London.

Smith, C. (2003). The Secular Revolution. Los Angeles: University of California Press.

Utz, A. (2011). Psychology from the Islamic perspective. Riyadh: International Islamic Publishing House.

York Al-Karam, C. (2015). Complementary and Alternative Medicine in Psychology: An Islamic Therapy for non-Muslims. Chapter in Mental Health and Psychological Practice in the United Arab Emirates. Palgrave MacMillan.

York Al-Karam, C. (2018). Islamically Integrated Psychotherapy: Uniting Faith and Professional Practice. Templeton Press.

إرتباط كامل النص:

http://www.arabpsynet.com/Documents/DocZoubirPsylslamique2.pdf

**** **** ****

شبكة العلوم النهسية العربية

ندو تعاون عربي رقيا بعلوم وطبع النفس

الموقع العلمي

http://www.arabpsynet.com/

المتجر الالكتروني

http://www.arabpsyfound.com

الكتاب السنوى 2021 لـ " شبكة العلوم النهسية العربية " (الاحدار العاشر)

الشبكة تدخل عامما 21 من التأسيس و 19 على الويب

21 عاما من الكدي... 19 عاما من الإنجازات

(التأسيس: 10/100/01/01 - على الويجد: 10/03/06/13)

http://www.arabpsynet.com/Documents/eBArabpsynet.pdf

اشتراكات العضوية بموسسة العلوم النهسية العربية للعام 2021

اشتراكات العضوية

عضوية "الشريك الهذري الماسي المميّز" / "الشريك الهذري الماسي"

عضوبة "الشربك الشرفي الذهبي "

http://www.arabpsyfound.com/index.php?id category=36&controller=category&id lang=3